



L'Afrique a soif de sa souveraineté

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 29 décembre 2020

[Observateur continental](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Les événements récents observés sur le continent africain auront démontré plusieurs choses essentielles. Le principal étant que l'Afrique dans sa majorité souhaite pouvoir choisir librement sa voie de développement, de même que ses partenariats extérieurs. Et devenir par la même occasion un bloc important du monde multipolaire.

L'année 2020, malgré les nombreux défis qui l'ont caractérisé, et ce aussi bien sur le plan épidémiologique, économique, sécuritaire que géopolitique, aura eu le mérite de renforcer l'idée que dans le cadre du concept multipolaire mondial – les nations du monde sont pour une large partie d'entre elles largement attachées au souverainisme qui tient compte de leurs traditions et valeurs ancestrales, sans pour autant renier les projets d'intégration régionaux ou continentaux.

Dans le cas des pays africains, cette idée s'est renforcée avec une opposition nette aux tentatives d'interférence dans les affaires intérieures de la part de certaines puissances n'appartenant pas au continent, notamment au niveau de la grande partie de la société civile africaine. Une société civile qui n'a pas besoin d'être sponsorisée ou dirigée par les différentes ONG occidentales, étant parfaitement capables de s'organiser, analyser et d'affirmer sa volonté. Une volonté désormais de plus en plus écoutée et reconnue par nombre de chefs d'Etat africains.

Si le soutien au souverainisme africain, de même qu'aux idées panafricaines, ainsi que l'opposition aux pratiques néocoloniales, parmi les populations d'Afrique – n'ont trouvé d'écho au sein des élites occidentales que dans l'optique d'accuser les puissances non-occidentales d'attiser ces sentiments – ce qui s'en traduit c'est surtout la colère et l'impuissance de ces mêmes élites à pouvoir stopper les dits processus, et ce malgré un énorme arsenal à leur disposition. Allant de la mainmise financière et du chantage politico-diplomatico-militaire jusqu'aux instruments médiatiques – ces derniers ayant tellement longtemps dominé le paysage informationnel africain.

Les tentatives de déstabilisation, voire de coups d'Etat, trouvent elles aussi moins de «succès» qu'auparavant. Et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord et c'est encore aux Africains eux-mêmes qu'en revient le mérite, ce n'est autre que l'éveil des consciences devenu évident. Y compris grâce à la popularité montante de grands médias continentaux indépendants de l'Occident, comme la chaîne de télévision panafricaine Afrique Média.

D'autre part, l'Afrique peut aujourd'hui compter de plus en plus sur le soutien et l'assistance de puissances non-occidentales, partisans de la multipolarité, qui se sont affirmées sur la scène internationale comme des acteurs incontournables. Des puissances qui s'opposent à

l'unilatéralisme occidental hérité de la fin de l'URSS – un concept unipolaire désormais totalement dépassé, bien que nombre de nostalgiques refusent encore de l'admettre complètement.

Enfin, le désir d'une réelle intégration panafricaine, promue aussi bien par la véritable société civile des pays du continent que par nombre de chefs d'Etat africains, semble aller dans le sens d'une prise d'ampleur évidente, et ce malgré les obstacles se trouvant sur le chemin. Les récents événements en République centrafricaine peuvent d'ailleurs être vus comme caractéristiques de ce combat entre ceux qui désirent assumer pleinement leur souveraineté, leur développement dans un cadre continental panafricain et avoir le libre choix de diversifier les partenariats extérieurs – y compris extracontinentaux. Et ceux qui appliquent ou sous-traitent des schémas établis et promus par ceux qui refusent à ce jour de voir une Afrique pleinement libre, indépendante et souveraine – tout en maintenant des méthodes de déstabilisation néocoloniale, ne devant plus avoir de place dans le monde contemporain.

Une chose est sûre: le chemin est encore long. Et face justement aux obstacles existants ou pouvant apparaître à tout moment, il faudra s'armer de patience pour arriver à l'objectif recherché. Il n'empêche que les événements en cours démontrent la ferme capacité des peuples africains à pouvoir arracher une souveraineté qui ne serait pas négociable. Une souveraineté effectivement nécessaire afin de se positionner en tant que bloc puissant et à part entière du monde multipolaire. Les Africains en ont l'entière légitimité.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2020

Articles Par : **[Mikhail Gamandiy-Egorov](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca